

Éléments de langage

Par Giles Daoust

À force de nous gaver de médias, de réseaux sociaux, de commentaires politiques et d'analyses socio-économiques, nous n'abordons plus la vie au premier degré, avec bon sens, mais bien au second degré, à travers des concepts artificiels qu'on nous ressert jour après jour et qui deviennent notre unique cadre de référence. Ces concepts obscurcissent notre champ de vision et nous distraient de la réalité des choses.

Nous n'abordons plus la vie au premier degré, avec bon sens, mais bien au second degré, à travers des concepts artificiels.

Nous ne pensons plus « je dois travailler pour gagner de l'argent et payer mon logement, nourrir ma famille et pouvoir me permettre quelques loisirs ». Nous pensons « acquis sociaux, équilibre vie privée / vie professionnelle, risque de *burnout*, indexation automatique des salaires, guerre des talents... ». Nous ne pensons plus à prendre congé pour nous reposer et passer un moment en famille, nous pensons « compagnies *low-cost*, séjours *all-in*, voyages *last minute*... ».

En politique, nous ne nous posons plus la question de ce que nous voulons pour notre pays, pour notre Société, pour nous-mêmes en tant que citoyens. Nous passons notre temps à essayer de lire à travers les constructions politiciennes et partocratiques. Nous nous laissons bernier par les incessantes farandoles des formations de coalitions, et par la distribution souvent aberrante des compétences entre les différentes couches de la lasagne institutionnelle.

Nous sommes devenus « méta », nous sommes devenus « 2.0 ». Nous ne raisonnons plus comme des humains, mais comme des bureaucrates de la vie, des technocrates de l'existence. Nous nous contentons de répéter les « éléments de langage » que d'autres ont mis dans nos bouches.

Nous ne raisonnons plus comme des humains, mais comme des bureaucrates de la vie, des technocrates de l'existence.

Que ce soit dans la vie familiale, professionnelle ou politique, il est indispensable que nous réapprenions à « parler vrai ». Que nous réfléchissions à ce qu'il y a derrière ces phrases de plus en plus vides de sens. Derrière ces pirouettes politiques. Derrière ce marketing permanent, ce marketing de *tout*. Que nous cessions d'utiliser ce vocabulaire qui n'a d'autre objectif que de nous distancer de plus en plus de la réalité des choses.

Observons notre vie quotidienne dans toute sa simplicité. J'ai une famille, des amis, un travail, des hobbies. J'habite dans une ville ou à la campagne, je possède une maison ou loue un appartement. Je gagne ceci, je dépense cela. J'ai besoin de ceci, j'ai envie de cela.

Dans la très, très vaste majorité des cas de figure qui occupent notre quotidien, un vocabulaire simple et terre-à-terre est parfaitement suffisant. Tout le reste n'est que poudre aux yeux. Redevenons *vrais* dans la manière dont nous nous exprimons, et cela nous aidera à retrouver le *sens* de nos vies.

Redevenons *vrais* dans la manière dont nous nous exprimons, et cela nous aidera à retrouver le *sens* de nos vies.